

LE DESSIN, MODE D'INVESTIGATION DE LA PERSONNALITÉ CHEZ LES JUMEAUX IDENTIQUES

par

M. Tisserand-Perrier, chargée de recherches de l'I.N.H.

et

Anne Marie Blaixot, psychologue médicale

Le dessin, comme tous les autres tests de projection, est un des moyens classiques d'exploration de la personnalité. Dès 1900, William Stern estime qu'il est capable de définir le caractère et Merleau-Ponty, tout récemment, indique qu'il exprime mieux la personnalité totale que le degré et le mode d'intelligence.

On ne s'étonne donc pas de trouver dans la littérature un très grand nombre d'études consacrées au dessin (1); mais il est surprenant de constater que très peu ont trait aux jumeaux. Nous ne relevons, en France, que l'article du Dr. E. Minkowski de Monsieur Fusswerk et de Madame Dreyfus paru dans les *Annales médico-psychologiques*, en 1952, où les auteurs, reprenant les données formulées par Madame Minkowska se préoccupent de l'expression du « monde des formes » et esquissent un classement typologique, sans toutefois aborder les multiples problèmes génétiques que comporte le sujet.

Notre point de vue est très différent du leur; nous essayons d'extérioriser par toute une série d'examens, y compris le dessin, les différences de comportement des jumeaux identiques élevés dans le même milieu, afin de distinguer les tendances héréditaires stables de celles qui sont labiles et par conséquent plus facilement modifiées par l'ambiance et l'éducation.

Mais le premier problème à résoudre, c'est le mode d'individuation des deux individus d'un même couple, car la gémellité renverse le postulat trop souvent invoqué de « sujets identiques élevés dans un même milieu »: le milieu où se développera la personnalité de ces jumeaux ayant hérité des mêmes potentialités est essentiellement tributaire de la formation d'un couple.

C'est la trouvaille purement fortuite des dessins de deux jumelles identiques de 12 ans $\frac{1}{2}$ examinées au B.U.S. qui nous amena à la notion que le dessin des jumeaux devait être l'objet d'une étude systématique et qu'il pouvait nous faire comprendre les difficultés souvent persistantes de cette prise de conscience de soi, qui est le premier stade de formation de la personnalité. Nous reproduisons figures 1, 2, 3 et 4, puis figures 15 et 16 les dessins de ces deux jumelles, publiés déjà en 1953 au congrès international de Bellagio, parce qu'ils justifient l'emploi du dessin pour évaluer le degré d'évolution des processus d'individuation chez ces sujets. Sans ce test, nous aurions vraisemblablement ignoré le syncrétisme, persistant à 12 ans $\frac{1}{2}$, de Marie Laure: à deux reprises, malgré la consigne

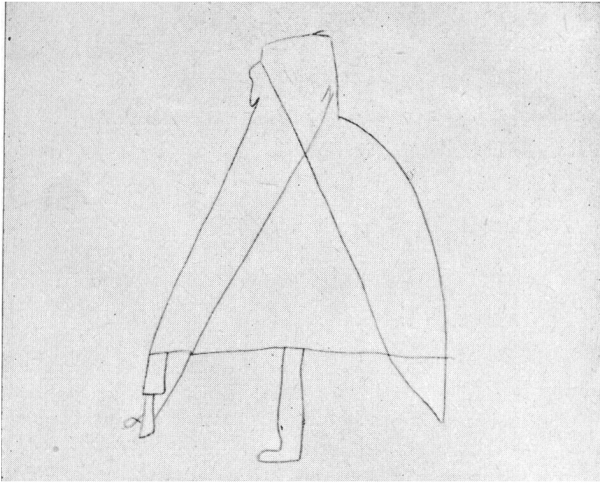


Fig. 1 - C. Marie Laure 12 ans $\frac{1}{2}$

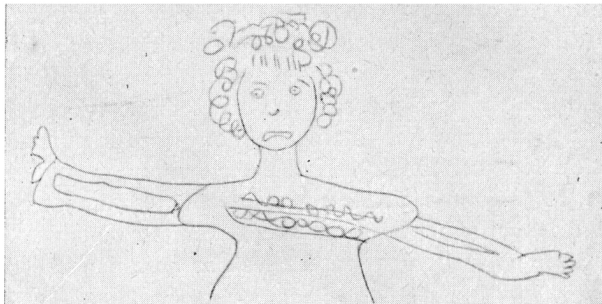


Fig. 2 - C. Marie Laure 12 ans $\frac{1}{2}$

« dessine un arbre », elle dessine deux arbres et ne parvient qu'après trois essais pénibles à dessiner correctement son portrait alors que sa sœur y parvient d'emblée: notons qu'elle se dessine de face les bras ouverts alors que sa sœur se dessine de profil.

J. Boutonier (2) insistait sur le fait que le dessin révèle les conditions précises dans lesquelles s'organise la conscience de soi; l'exemple des deux jumelles précédentes montre qu'à côté du facteur génique vient s'ajouter cette structure spéciale que crée la gémellité et le monozygotisme dont L. Gedda fait une description si intéressante dans son livre « Studio dei Gemelli ».

L'étude systématique de trois catégories de dessins: la maison, l'arbre, la famille et un dessin libre, chez 30 couples de jumeaux identiques, nous amène à publier dans cet article les dessins qui illustrent la prise de conscience de soi, la persistance du dédoublement, le degré d'attachement, la dépendance et le désir d'indépendance vis-à-vis du cojumeau et la dominance de l'un des sujets dans le couple. Accessoirement nous montrerons également

certaines réactions affectives à l'égard de la famille et nous terminerons par la notion d'opposition des types de comportement dans le couple.

Nous nous réservons de publier dans un travail ultérieur qui portera sur cent couples de jumeaux identiques, l'analyse complète de la forme et du contenu de leurs dessins.

Les faits qui vont être exposés sont vérifiés par l'examen minutieux des jumeaux: interrogatoire des parents et des jumeaux eux-mêmes, tests projectifs (Rorschach, T.A.T., phrases à compléter) tests caractériels, examen de l'écriture, de la mimique au repos, de certaines particularités physiologiques et examen somatique et génétique complet.

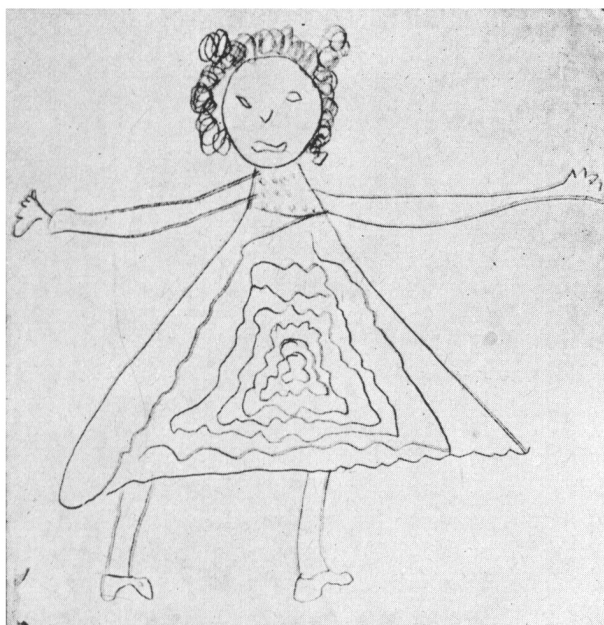


Fig. 3 - C. Marie Laure 12 ans $\frac{1}{2}$

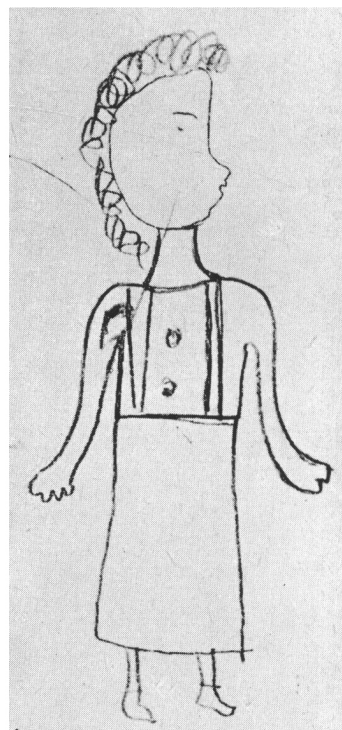


Fig. 4 - C. Michelle
12 ans $\frac{1}{2}$

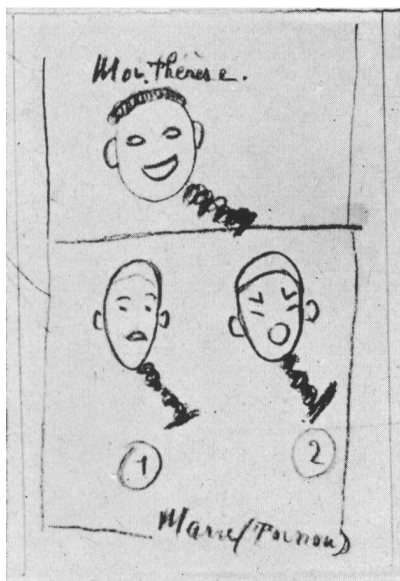


Fig. 5 - D. Thérèse

La prise de conscience de soi et la confusion

Nous avons indiqué plus haut que les dessins, figures 1, 2, 3 et 4, montrent la différence de prise de conscience de soi chez les deux jumelles C....

Un autre aspect de l'absence de prise de conscience de soi s'extériorise dans certains dessins sous forme négative (absence d'un des sujets du couple), ou dubitative.

Thérèse D.... (fig. 5) dessine un portrait; mais hésite à écrire un nom: «c'est Marie, non c'est moi»; finalement après sollicitation de notre part, elle écrit Thérèse.

Dans un autre couple de garçons de 15 ans les E....., Gilbert le dominant dessine deux sujets identiques qui se tiennent par le bras (fig. 7); interrogé; il avoue ne pas savoir quel est « lui » et quel est son frère; il n'a pensé à aucun d'eux deux,

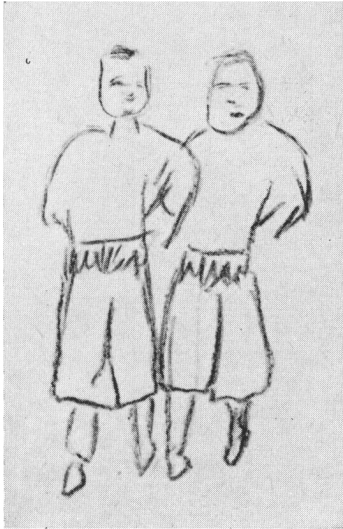


Fig. 7 - E. Gilbert

en dessinant; « ça ne fait rien, ça n'a pas d'importance », répondit-il quand on lui demande d'inscrire le nom au - dessous du portrait.

Michel, qui est considéré par les parents comme la partie féminine s'occupant des détails pratiques, ne s'est même pas dessiné; il trouve que dessiner son frère cela suffit (fig. 8) (j'ai dû insister pour qu'il se dessine).

Chez deux fillettes de 12 ans, les A....., Michelle explique qu'un portrait suffit pour deux (fig. 9); Eliane en dessine deux (fig. 10); mais signalons l'aspect masculin qu'elle donne au costume de l'une d'elles.

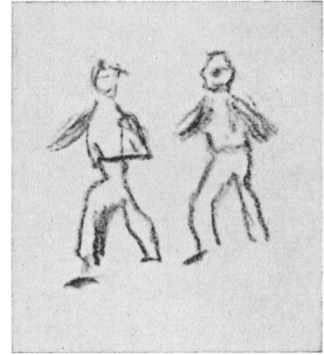


Fig. 8 - E. Michel

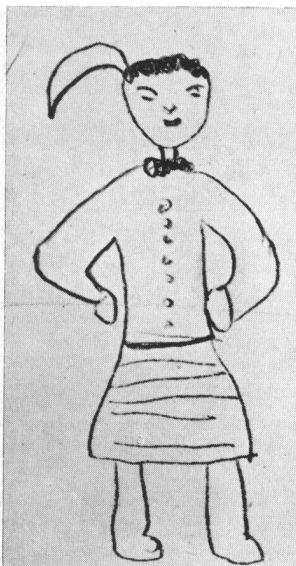


Fig. 9 - A. Michelle 12 ans

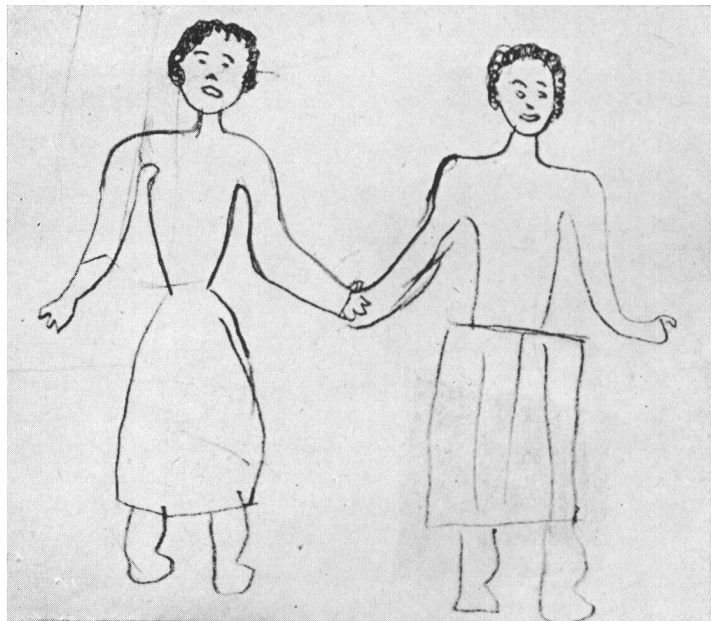


Fig. 10 - A. Eliane 12 ans

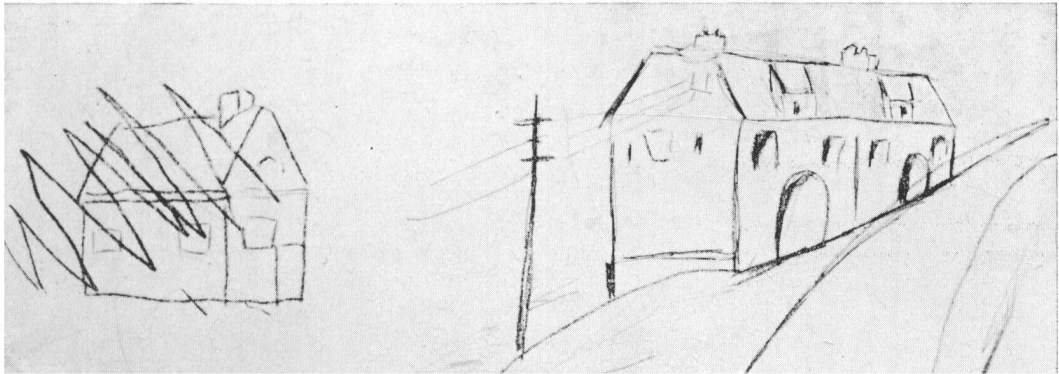


Fig. 11 - A. Michel

Fig. 12 - E. Gilbert

Le dédoublement

Le dédoublement peut avoir lieu dans le portrait ou dans une projection du sujet.

La figure 5 montre que Thérèse D., après avoir oublié de dessiner sa sœur, en dessine deux portraits qu'elle numérote 1 et 2 et auxquels elle donne les noms de Marie et de son diminutif Toinou.

Le sujet peut se projeter dans la maison; la figure 11 montre chez les E....., jumeaux de 15 ans, que Michel, après avoir dessiné une maison suivant la consigne, la barre et fait

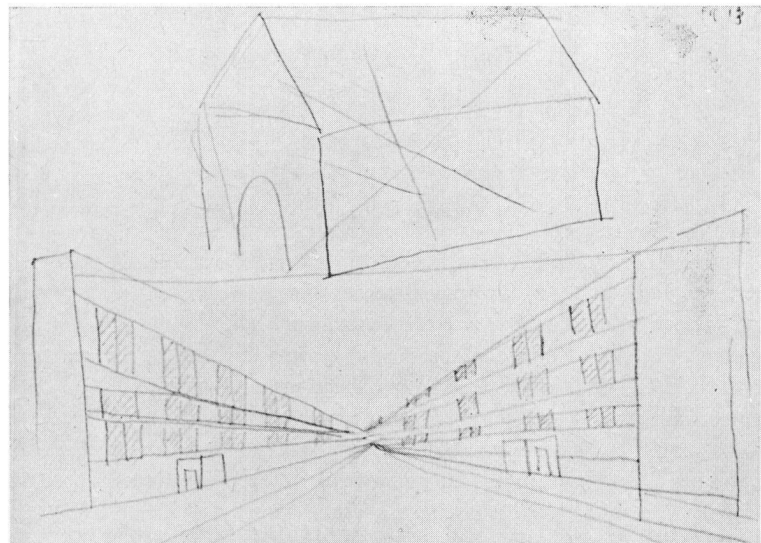


Fig. 13 - B. Michelle

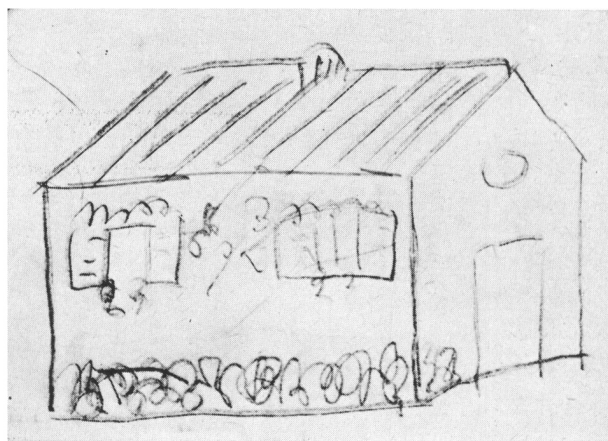


Fig. 14 - B. Christiane

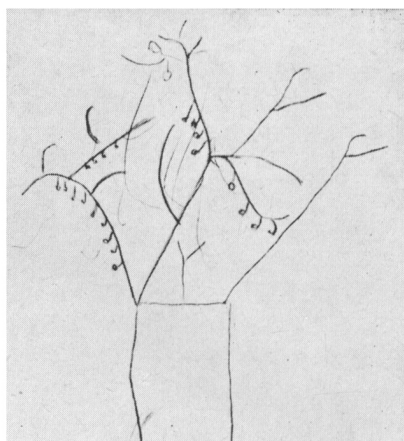


Fig. 16 - C. Michelle 12 ans $\frac{1}{2}$

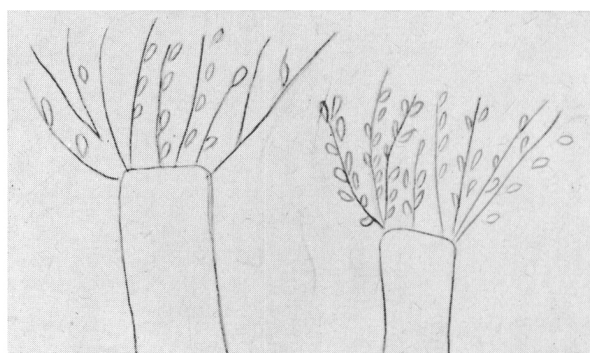


Fig. 15 - C. Marie Laure 12 ans $\frac{1}{2}$

deux maisons jumelles dont il se déclare satisfait. Son frère (fig. 12) a dessiné d'emblée une maison, mais à droite, il semble avoir ébauché un double.

Les figures 13 et 14 sont une répétition de ce que nous venons de voir; mais il s'agit de jeunes filles de 18 ans dont l'une gauche barre son premier dessin en disant « Non ça ne peut pas aller » et dessine deux maisons identiques partant d'un centre, qui pourrait être la reproduction d'une image déjà vue dans un livre; mais c'est l'engramme électivement choisi. On peut penser aussi que la facture abstraite du dessin est liée à l'image de la sœur dont les tests révèlent la personnalité rationnelle (fig. 14).

Le sujet peut se projeter aussi dans « l'arbre »; nous retrouvons ici les C.... (fig. 15, 16) l'arbre dédoublé a été projeté à deux reprises par Marie-Laure, après un intervalle de plusieurs jours.

L'attachement

Pour apprécier l'attachement exprimé dans les dessins, il faut recourir à l'interrogatoire; or il est souvent fonction des conditions de la vie du couple.

Ainsi Eliane A..... (fig. 9) tient sa sœur par la main, elle est la plus faible et a besoin de sa sœur; par contre chez les E..... (fig. 7) Gilbert, qui prend les décisions graves, s'ac-

Fig. 17 - D. Pierre

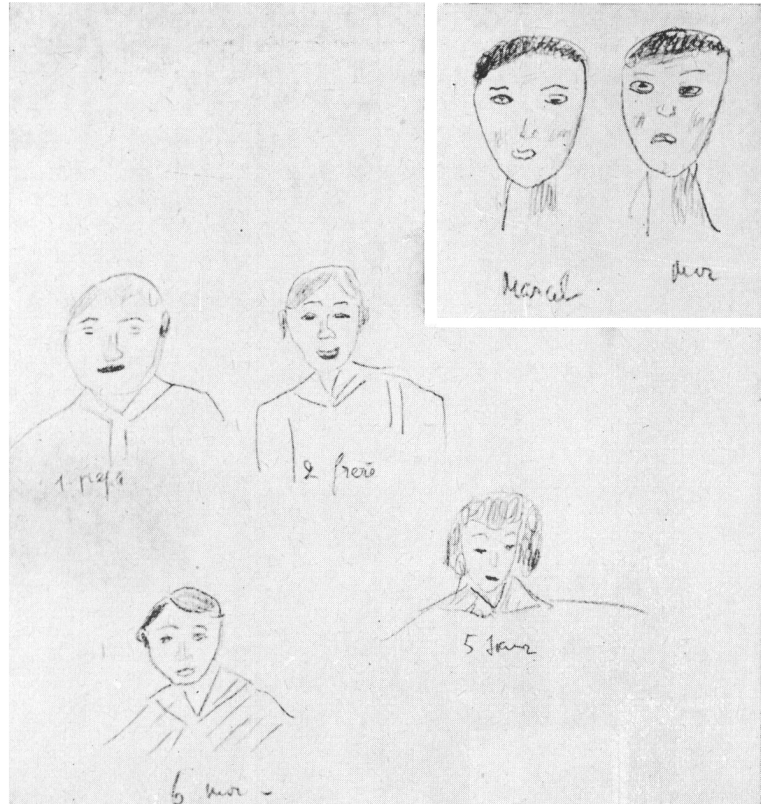


Fig. 18 - D. Marcel

croche à son frère, qui est préposé aux questions matérielles. Celui-ci dessine deux personnages similaires mais indépendants, sans pouvoir les identifier (fig. 8). En général, du reste, les jumeaux n'expriment leur attachement mutuel qu'en se plaçant l'un à côté de l'autre, sans se tenir par le bras, lorsqu'un complexe d'infériorité ne vient pas nuire à l'expression de ce sentiment. Ainsi chez les D..... (fig. 17) le dominant se met côte à côte avec son frère. L'autre, qui ne s'est d'abord pas représenté, prétendant que «c'est pareil que mon frère», se met le dernier de la famille, ce qui correspond au désir d'indépendance qu'il exprime lorsqu'il déclare qu'il ne veut plus être habillé comme son jumeau.

Chez les B...., jeunes filles de 17 ans (fig. 19), Christiane qui est dominante se met près de sa sœur, alors que Madeleine s'en sépare et se colorie différemment (fig. 20).

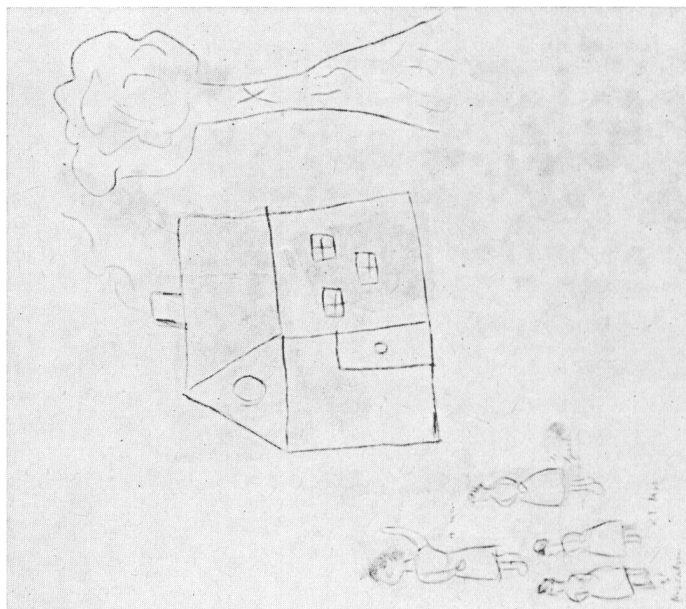


Fig. 20 - B. Madeleine

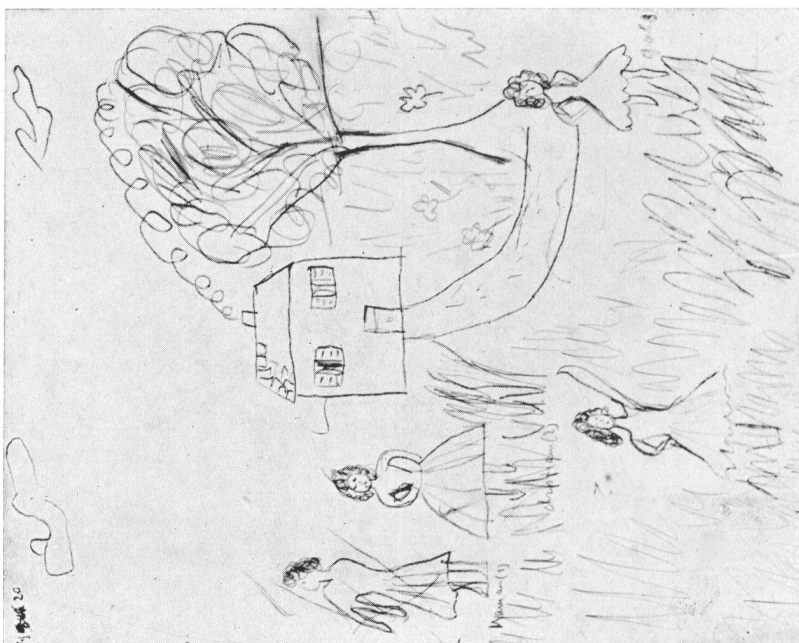


Fig. 19 - B. Christiane

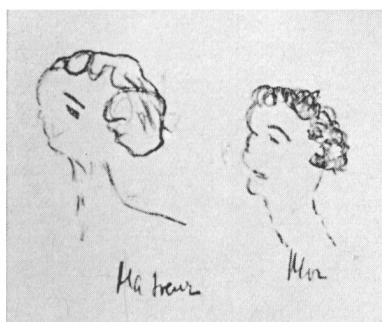


Fig. 21 - B. Monique

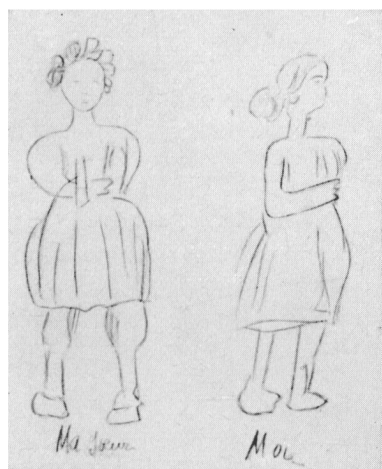


Fig. 22 - B. Anne Marie

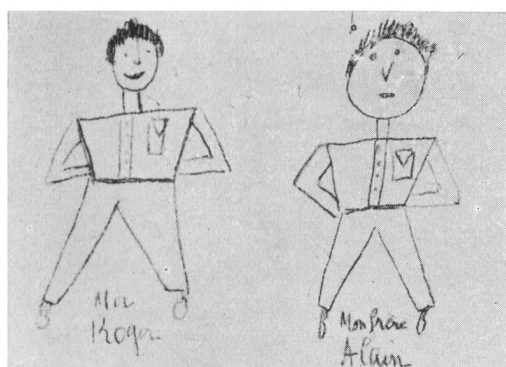


Fig. 23 - M. Alain

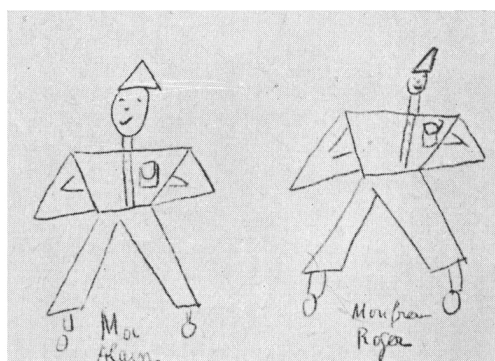


Fig. 24 - M. Roger

Le désir d'indépendance

Le cas des D.... (fig. 17) le met déjà en évidence; mais il est encore plus manifeste dans le cas des B.... jumelles de 24 ans (fig. 21 et 22). Anne-Marie tourne le dos délibérément à sa sœur et son auto-observation confirme ce désir d'indépendance, vis-à-vis de son double, qu'elle a depuis la puberté et qui s'explique en partie par un complexe d'infériorité créé par l'attitude de ses parents à son égard.

La dominance

Les faits de dominance ont été assez bien étudiés. Très souvent, on peut les rattacher à un handicap organique, poids de naissance, traumatisme à la naissance, dominance latérale, développements physique et mental différents, croissance et atteintes pathologiques non parallèles. L'inégalité de nutrition intra-utérine, liée vraisemblablement à l'existence d'un seul placenta et d'une vascularisation inégale chez les deux jumeaux, est en effet souvent mise en évidence dans les observations et il serait intéressant de noter si l'identité est plus marquée chez les jumeaux ayant chacun leur placenta. Nous avons vu que la dominance agit sur la manière d'exprimer, par le dessin, la force de l'attachement. Elle peut être alternative, varier au cours du déve-



Fig. 25 - P. Françoise

loppement, être totale (leader des américains) ou partielle; parfois elle fait défaut (cas de jumeaux très identiques $\frac{1}{4}$, d'après Sir Galton).

Le dessin exprime la dominance de l'un des sujets, surtout chez les jeunes enfants, par la taille inusitée de la tête (fig. 23 et 24) M.... garçonnets de 8 ans dont l'interrogatoire confirme l'existence «Alain est le plus fort, l'aîné, le plus grand par conséquent diront ils tous les deux».

Quelquefois (fig. 25), la jumelle dominante se dessine deux fois plus grande que sa sœur.

Le dessin de profil, qui apparaît

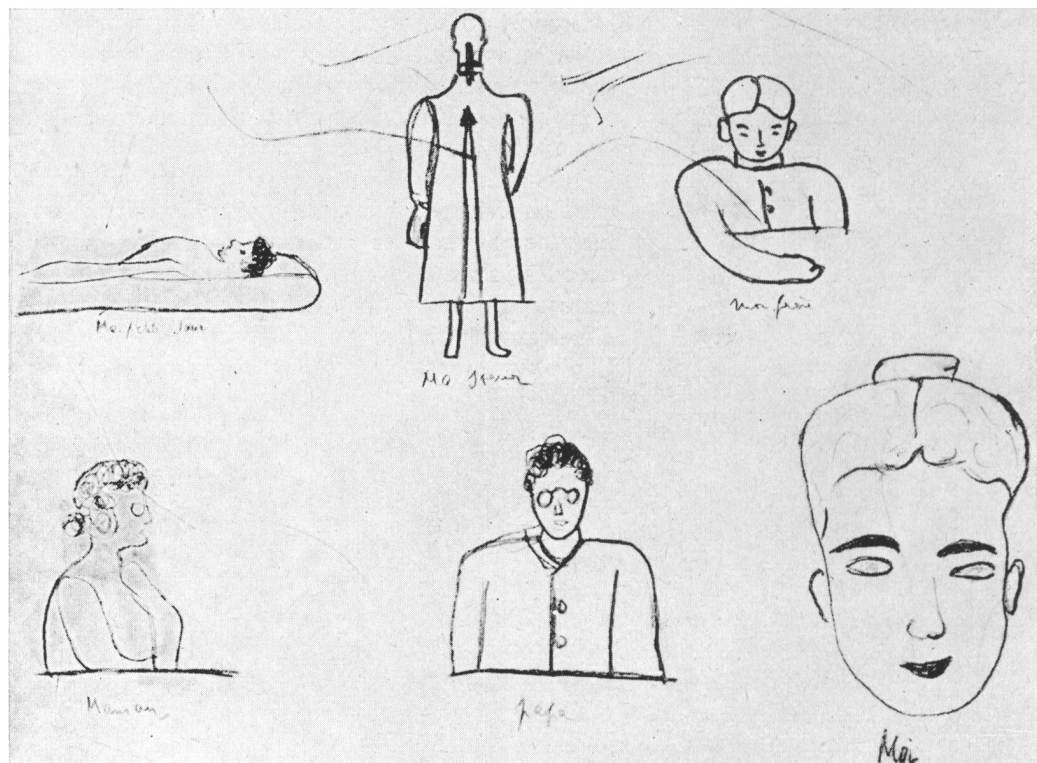


Fig. 6 - D. Marie

après le dessin de face au cours de l'évolution chronologique, est en général signe de dominance et d'affirmation de soi; les fig. 1 et 2 en sont un bon exemple.

L'ordre dans lequel sont dessinés les deux portraits est beaucoup moins significatif; il garde une valeur chez les jumeaux peu âgés et mal éduqués.

La couleur et le fini du dessin jouent également un rôle (3); certains couples se colorient de la même manière, d'autres veulent se distinguer. Les C.... et les B.... en sont un exemple.

Chez les C.... Luc se colore comme sa mère, mais non comme son frère Jean.

Incidemment, signalons que le dessin nous permet d'étudier les attitudes affectives à l'égard de la famille. En général, cependant, les deux jumeaux forment bloc et s'isolent facilement du reste de leur famille; mais, dans certains cas, s'extériorise dans leur dessin une réaction d'égoïsme: la fig. 6 est significative, Marie D.... ne dessine que sa tête qui prend des proportions impressionnantes. Yvonne P.... fig. 26, dominante, se voit supplantée par son demi-frère qu'elle figure avec une taille démesurée, le premier de la famille et sans indication d'un cou distinct du visage.

Enfin, si nous ne pouvons encore valider dans notre stock les idées de Madame Minkowska sur la typologie constitutionnelle, nous sommes obligées de constater que bien souvent les sujets du couple s'opposent au point de vue de leur comportement; l'un appartient au type concret, réaliste, ayant un contact sensible avec le monde extérieur, dynamique et vital; l'autre, abstrait, n'ayant qu'un contact intellectuel avec la

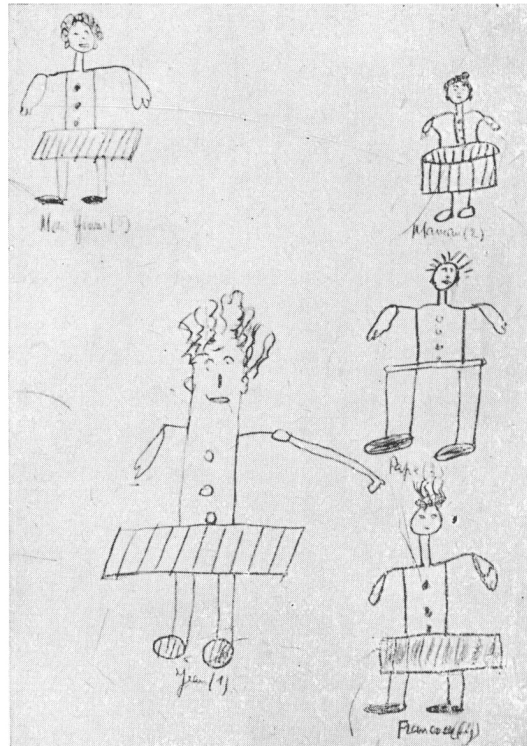


Fig. 26 - P. Yvonne

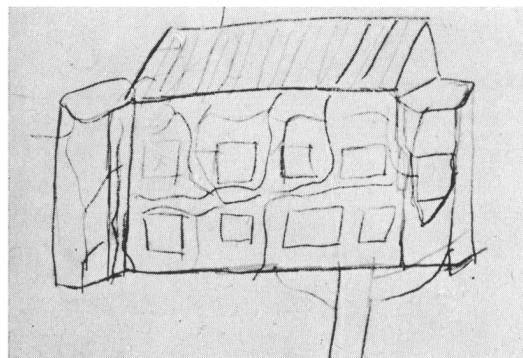


Fig. 27 - C. Luc

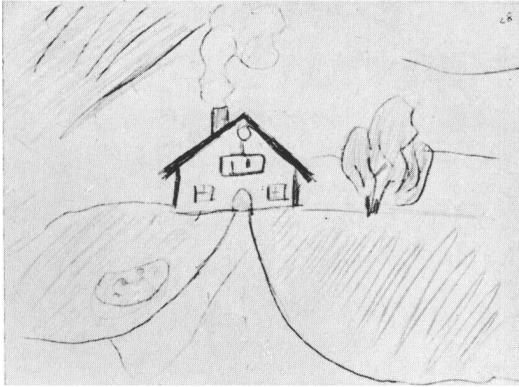


Fig. 28 - C. Jean

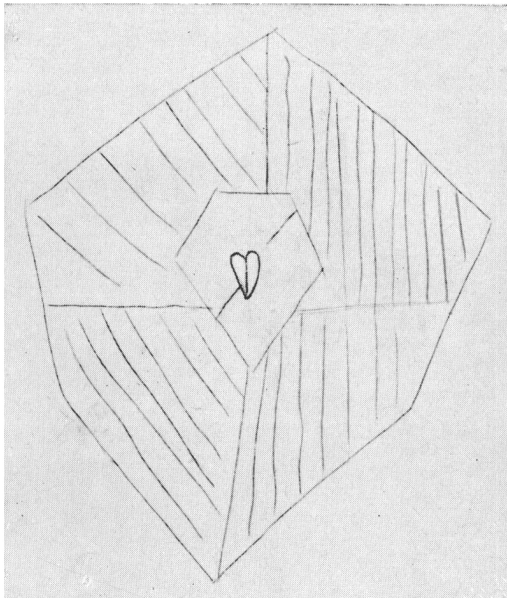


Fig. 29 - C. Luc

réalité, donnant des dessins exacts mais sans vie parfois figés, précis mais vides.

Les fig. 27 et 28, dessin d'une maison et d'un arbre des C....., jeunes gens de 29 ans, en sont un bon exemple que confirment les données du Rorschach et ce test de projection précieux qu'est le dessin libre (fig. 29 et 30); Luc dessine un blason où son symbolisme s'exprime; Jean, un tableau réaliste où la campagne, la cité ouvrière, le ciel, l'eau, les bateaux, les autos s'entremêlent.

Les dessins (fig. 19 et 20), sont également très démonstratifs; Madeleine est essentiellement tournée vers le réel dont elle a une vision sensible, Christiane beaucoup plus renfermée dans un monde contrôlé, figé; remarquons la différence de place qu'occupe, le dessin, sur la feuille.

Ces quelques documents extraits d'un ensemble beaucoup plus vaste témoignent de l'intérêt que présente le dessin dans l'exploration de la personnalité chez les jumeaux identiques.

Résumé

Le dessin est un excellent mode d'investigation de la personnalité des jumeaux identiques: il extériorise la difficulté de la prise de conscience de soi d'observation fréquente chez ces sujets.

Un certain nombre de dessins de cet article illustrent ce fait et montrent la persistance du dédoublement et la confusion.

Le degré d'attachement, le désir d'interdépendance vis-à-vis du co-jumeau, la dominance d'un sujet dans le couple, sont aussi mis en évidence.



Fig. 30 - C. Jean

Accessoirement sont établies l'existence de certaines réactions affectives vis-à-vis de la famille et l'opposition fréquente des types de comportement des deux sujets d'un même couple à l'égard du monde extérieur.

Bibliographie

- (1) P. NAVILLE, *Le dessin chez l'enfant*, élément d'une bibliographie critique relative au graphisme infantin jusqu'en 1949. Pag. 129, un volume, Presses Universitaires, 1951.
- (2) G. BOUTONIER, *Les dessins des enfants*, 1 volume, éd. du Scarabée, 1953.
- (3) Nous publierons ultérieurement une analyse statistique de ces caractères.

RIASSUNTO

Il disegno è un mezzo eccellente di ricerca della personalità dei gemelli identici: esso esteriorizza la difficoltà della presa di coscienza di sé che frequentemente si osserva presso questi soggetti.

Un certo numero di disegni di questo lavoro illustrano questo fatto e dimostrano la persistenza dello sdoppiamento e la confusione.

Il grado di attaccamento, il desiderio d'indipendenza nei confronti del co-gemello, il predominio di un soggetto nella coppia, vengono anche messi in evidenza.

Accessoriamente, viene stabilita l'esistenza di certe reazioni affettive nei confronti della famiglia e la frequente opposizione dei tipi di comportamento dei due soggetti di una medesima coppia nei riguardi del mondo esterno.

SUMMARY

Drawing is an excellent means of investigating the personality of identical twins. It gives an overt expression of the difficulty of arriving at the consciousness of the self, so frequently found with these persons. Some of this article's drawings illustrate this fact and show the persistence of duality and confusion.

The strength of the tie to the other twin, the wish for independence from him, the dominance of one subject in the pair are also made manifest.

Furthermore, the existence of some affective reactions toward the family and the frequent opposition between the types of behavior, found in the two members of a same pair toward the outer world, are shown.

ZUSAMMENFASSUNG

Die Zeichnung ist ein ausgezeichnetes Mittel zur Untersuchung der Persönlichkeit bei eineiigen Zwillingen; sie zeigt die Schwierigkeit des Erkenntnis des Bewusstseins ihrer eigenen Persönlichkeit, welche häufig bei diesem Personen beobachtet werden kann. Einige Zeichnungen beweisen diese Tatsache und offenbaren die Persistenz der Dualität und der Verwechslung.

Der grad der Zuneigung, der Wille zur Unabhängigkeit gegenüber dem Partner, die Dominanz eines Zwillings, sind feststellbar.

Man findet auch gewisse Zuneigungserscheinungen gegenüber der Familie und eine häufig auftretende Opposition im Verhalten der beiden Zwillingen gegenüber der Aussenwelt.